

Le billet tessinois

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **6 (1960)**

Heft 11

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE BILLET TESSINOIS

HB-BIW...

Ce n'est pas une formule chimique ou autre signe mystérieux, chers amis tessinois de France, ce n'est que le sigle du ballon de Fred Dolder et ses compagnons de voyage (au dernier moment, M. le Conseiller d'Etat Cioccarì, qui s'était annoncé, n'a pas pris le départ), qui, depuis Lugano, son point de partance, a mis exactement 4 heures et demie pour surpasser le Ceneri et se poser à Sant Antonino, pas loin de Bellinzona. Un ballon aventureux et anachronique qui a transporté 117 kg. de fret postal, en tout 12.445 lettres affranchies à 2 fr., pour venir en aide, dans le cadre de l'Année mondiale du Réfugié, à beaucoup de malheureux. A qui il aura procuré un peu de joie et de bonheur en montant lentement, lentement dans un ciel, pour une fois, merveilleusement bleu et ensoleillé.

Piove, piove...

Ma piove, piove... dit la chanson de Modugno que tout le monde fredonne ici. Elle n'a jamais été d'une telle actualité en cet automne épouvantablement pluvieux et dans une époque qui, depuis un an bientôt, n'aura pas compté une semaine entière de beau temps. En effet, si ce n'était le dimanche, c'était le jeudi, le lundi, le vendredi, mais régulièrement le soleil n'était pas au rendez-vous et la pluie venait tout gâcher : les départs comme les arrivées, les mariages comme les enterrements, le marché, la foire, la fête du village... Il y eut toutefois une exception d'envergure : celle du dimanche 2 octobre pour la Fête des Vendanges de Lugano servie par un soleil d'août et un temps absolument splendide, ce qui fit dire à un quidam de Locarno (qui aurait pu être de Bellinzona, comme de Chiasso ou Biasca) que le comité d'organisation de la fête automnale de Lugano avait dû corrompre... le Père Eternel en personne... Ce n'est pas sérieux, certes, mais il est tout de même vrai que sur 26 éditions de la Fête des Vendanges il y eut un seul renvoi, non pour cause de pluie, mais pour... absence de soleil... Toujours du beau temps. Et à Lugano, en ce 2 octobre de fête, les habituelles 60 mille personnes sur le passage du cortège fleuri, les 250 pullman venus d'Italie, les 12 trains supplémentaires venant de Suisse et une avalanche de voitures que personne n'eut le courage de les compter. Le lundi soir, reprise de la pluie battante ; et ça continue. Où es-tu soleil du Tessin ? A Locarno et Lugano on pense se promener en barque sur les quais mêmes envahis par les eaux et parmi les fleurs automnales misérablement pendantes sous la pluie. Le Tessin, par contre, est toujours sagement dans son lit. C'est un fleuve sérieux qui n'aime pas les débordements. Mais si ça continue...

Un deuil...

Le peintre tessinois de Montagnola, Angelo Giorgètti, qui vécut 18 ans à Paris et qui fut l'un des membres les plus fidèles de Pro Ticino et de la colonie suisse

de la capitale française, vient de mourir subitement à Lugano. Nous le rappelons au souvenir des Tessinois de Paris qui l'ont connu, en plus qu'artiste valable, consciencieux et génial, comme ami généreux et charmant.

Une hirondelle ne fait pas le printemps...

Après les noms des cantons, voilà ceux de nos villes qui seront donnés aux nouvelles locomotives géantes des C.F.F. On parle, en premier lieu, de celui de Locarno, ville de la paix. Il s'agit sûrement, « di un contentino », d'un petit sucre pour la reine du Verbano toujours très mécontente des horaires qui, depuis 9 h. 30 du soir, l'isolent pratiquement du reste de la Suisse, et qui proteste aussi pour l'état lamentable de sa gare, une « bicocca » indigne de la charmante ville des fleurs. L'hirondelle-locomotive (si l'on peut comparer un oiseau gracieux à un gros bolide d'acier) ne fera pas sûrement le printemps ! Il y a aussi les Centovalli... C'est très très bien ces beaux trains électriques derniers venus : rapides, commodes, silencieux, confortables à souhait ! Mais ils sont pour les touristes, car les habitants ont à leur disposition rien que des vieux omnibus « traballanti e scorazzanti » qui mettent, en branlant et brinqueballant, une heure moins deux minutes exactement pour aller de Camedo à Locarno, 20 km. de chemin.

Un bon point.

Pour finir (et pour ne pas continuer à faire la mère grincheuse), voilà une note agréable. On est en train d'enlever sur la route ferrée du Gothard quelques-uns des passages à niveau parmi les plus... irritants. Entre autres celui des Tre Capelle entre Rodi et Ambri-Piotta qui était en premier plan parmi ces derniers. On pense aussi à faire de même pour les autres passages à niveau de la Leventina et dans le Mendrisiotto. Et, à Capolago, on a repris le vieux tracé (tout en le remettant en efficience) de la route nationale afin d'éviter ce passage à niveau qui faisait le désespoir des automobilistes entre Chiasso et Lugano. Si nous voyons bientôt le commencement des travaux de réfection du pont de Melide, l'élargissement de la route et l'enlèvement du passage à niveau avant ce pont, nous pourrions nous réjouir sincèrement avec nos C.F.F... et aussi les féliciter chaudement !

On a volé...

Non pas dans le ciel pur du Tessin comme le ballon de Dolder, mais dans la caisse bien fournie du Casino de Campione, où des filous de race... internationale et de grande classe ont emporté la bagatelle de 850.000 francs... Les voleurs sont pris (on en a mis 4 sous les verrous, mais il paraît qu'ils ont des alibis... de fer), mais l'argent, lui, court encore. Et ce ne sera pas facile de le faire rentrer dans les coffres-forts du Casino.

Elsa FRANCONI-PORETTI.